

laTrompette



ISTOCK.COM/SARAH PENDER

Douleur au cerveau : produits comestibles au cannabis

- Jorg Mardian
- [03/06/2020](#)

Le cannabis est considéré comme la drogue « récréative » la plus populaire au monde. Selon un sondage Gallup de 2017, 45 pour cent des adultes américains disent avoir été assez curieux pour en avoir utilisé au moins une fois. Maintenant, le cannabis (également appelé marijuana, pot, herbe et d'autres noms) devient commun avec des niveaux variables de légalisation accrue dans divers États.

De nombreux consommateurs de cannabis apprécient son effet adoucissant. *La Harvard Medical School* affirme qu'elle apaise certains des symptômes causés par la maladie de Parkinson, la fibromyalgie et la douleur chronique.

Pourtant, l'arôme acré du cannabis porte un vent néfaste qui n'amène rien de bon, laissant des effets choquants et négatifs sur le corps et l'esprit.

Que sont les produits comestibles au cannabis ?

Les aliments comestibles [ou *mangeables*] à base de marijuana sont des produits alimentaires infusés au cannabis qui offrent des effets psychoactifs retardés et prolongés en raison de leur teneur en THC. (tétrahydrocannabinol).

Une large gamme de produits, tels que des chocolats, des brownies, des oursons en gelée, du baume à lèvres et même des produits d'épicerie, ont fait du cannabis comestible infusé au THC l'un des produits d'évasion les plus en vogue au Canada et dans les régions des États-Unis où il a été légalisé, dit le [ArcView Group](#). Bien que le récit général soit que ces produits sont sûrs, manger du cannabis peut altérer la fonction cérébrale de manière encore plus puissante et dangereuse que lorsqu'il est fumé, déclare l'Institut national de la toxicomanie.

Réactions dysphoriques et surdosage

Les personnes qui fument régulièrement du cannabis parlent d'un glissement doux dans un « high » rêveur et insouciant, un état de relaxation euphorique qui peut durer quelques heures. Mais ceux qui ingèrent trop de produits comestibles infusés au THC passent des heures avec des réactions dysphoriques de type anxiété.

Les surdoses sont beaucoup plus fréquentes avec le cannabis comestible, car la drogue doit être digérée avant d'être absorbée. Par conséquent, l'effet psychoactif est retardé entre 30 minutes et deux heures. Certains s'impatientent pour le « high » et consomment plusieurs portions en peu de temps. Lorsque les effets psychoactifs du THC les frappent enfin, en particulier les nouveaux utilisateurs, ils peuvent ressentir une anxiété intense, de la paranoïa et même une psychose ([Forbes.com](#)).

La journaliste Maureen Dowd a écrit dans un éditorial du [New York Times](#) à propos d'une telle expérience avec une barre chocolatée infusée au cannabis. Cela s'est terminé en s'étant repliée dans un état hallucinatoire pendant huit heures, convaincue qu'elle était morte.

Pourquoi si puissant ?

Une [étude récente](#) au Colorado a révélé une augmentation de 300 pour cent des urgences hospitalières liées au cannabis depuis que la drogue y a été légalisée à des fins récréatives. La majorité des augmentations des symptômes de surdose psychiatrique et cardiovasculaire remontent aux produits comestibles du cannabis.

La différence entre fumer du cannabis et en manger est profonde. Avec l'inhalation, le delta-9-THC pénètre par les poumons et parvient au cerveau relativement rapidement. Cela peut produire de l'euphorie—ou un high—rapidement, mais peut également entraîner des sentiments de paranoïa, des hallucinations, des problèmes de concentration et d'autres problèmes, selon le *National Institutes of Health*.

Ce n'est pas le cas avec les produits comestibles. Lorsqu'il est consommé, le THC traverse le foie, ce qui le convertit en un autre produit chimique (11-OH-THC), un métabolite particulièrement puissant qui amplifie les effets à des niveaux terrifiants, certains connaissant une sensation corporelle de six à 10 heures. Le [centre de traitement d'Oxford](#) affirme que cela est dû au fait que le THC interfère avec le fonctionnement du système endocannabinoïde et ralentit essentiellement la communication entre les cellules du système nerveux, entraînant une relaxation intense et une somnolence.

Risques pour la santé mentale des jeunes

L'association la plus inquiétante de ces produits pour les jeunes est peut-être leurs liens avec la maladie mentale. Un rapport de 2017 de la *National Academies of Sciences, Engineering and Medicine* déclaré qu'il existe des preuves substantielles d'un lien entre la consommation de marijuana et le développement de la schizophrénie ; un état de dérangement mental grave comprenant des délires et des hallucinations.

Les jeunes enfants courrent un réel danger de toxicité aiguë du cannabis s'ils pensent que les bonbons en gelée au cannabis sont des bonbons ordinaires et les mangent, ou en mangent trop. Beaucoup d'enfants finissent par devoir être hospitalisés en raison de la gravité de leurs symptômes, selon le [Children's Hospital Colorado](#).

Les preuves scientifiques révèlent également que chez les adolescents qui consomment du cannabis comestible, les structures liées à la mémoire dans le cerveau diminuent, les connaissances et la capacité d'apprentissage diminuent considérablement, et la dépression et l'anxiété se développent. Ceci est amplifié par le fait que le cannabis est maintenant plus puissant que dans les décennies passées. Un article de *CBC News* de 2015 a rapporté des tests de laboratoire montrant que la puissance moyenne de la marijuana aujourd'hui est probablement d'environ 20 pour cent de THC, contre seulement 3 à 4 pour cent dans les années 1980.

Plus les concentrations de THC dans ces produits sont élevées, plus le risque de réaction indésirable ou imprévisible est élevé. Et comme le cannabis légal continue d'inonder le marché, l'impact physique et social de la maladie mentale, qui affecte déjà des dizaines de millions de personnes chaque année, augmentera.

Risques liés à COVID-19

Par pure avidité des recettes fiscales, de nombreux États et villes ont désigné les dispensaires de cannabis comme des « entreprises essentielles » pendant l'épidémie de COVID-19. Ainsi, pendant cette crise sans précédent, nous avons assisté à une extraordinaire augmentation de 20 à 50 pour cent des ventes de cannabis dans les États désignés comme les principaux marchés du cannabis, selon la société d'analyse de cannabis [Headset](#).

Ironiquement, les personnes qui ont peur de contracter le coronavirus si elles quittent leur maison et consomment du cannabis pendant qu'elles restent à la maison peuvent en fait diminuer la force de leur système immunitaire, explique [Aurelius Data](#). Ajoutez cela aux risques pour la santé déjà posés pendant le confinement par le manque d'exercice, une mauvaise alimentation et le stress.

La nausée et la maladie proviennent uniquement de la violation des lois physiques de la santé. La normalisation et la commercialisation des produits comestibles au cannabis THC violent ces lois et provoquent des effets débilitants sur la santé. La meilleure façon de prévenir la maladie est de respecter les lois physiques de la nutrition, de l'exercice, de l'hygiène et de la santé générale, et d'éviter le cannabis nocif sous toutes ses formes.

Pour comprendre comment combattre et briser ces addictions nuisibles et mortelles, demandez votre exemplaire gratuit de [Comment être un vainqueur](#), du rédacteur en chef de la *Trompette* Gerald Flurry.

